



Le Mot du Bureau

Règlement Intérieur

Chers membres et amis de SIETAR France,

L'ensemble du Conseil d'Administration a passé le samedi 10 mars ensemble pour travailler sur notre règlement intérieur. Les échanges entre nous ont été constructifs et stimulants, avec un résultat ... rassurant! En effet ce document nous servira de base pour une collaboration sereine entre nous tous, une référence commune et une garantie de transparence. Il faudra que ce document soit un outil vivant, à mettre à jour en fonction des problèmes que nous rencontrerons, et à affiner au fur et à mesure de son utilisation. La version validée par le Conseil d'Administration sera bientôt disponible sur notre site.

Barbara Mattison pour le bureau

Atelier le 12 Mai à Paris

Religions et Société: Quels Rapports et Quel Droits ? Animé par Guy Trolliet



Depuis quelques années, sociologues et autres observateurs de la société évoquent le « retour du religieux ». L'actualité semble leur donner raison et conforter l'affirmation que « le XXIème siècle sera religieux ou ne sera pas ».

Force est de constater ainsi que le religieux affecte aujourd'hui de plus en plus différents secteurs de la vie privée et publique, en France et ailleurs, en soulevant des questions complexes et nombreuses: par exemple à l'école, avec la question « Faut-il enseigner le fait religieux, si oui qui, quoi et comment ? » ; dans

l'entreprise, avec la question « Faut-il accepter les pratiques religieuses, si oui comment les gérer ? » ; en politique aussi avec la question « Faut-il faire évoluer la laïcité, si oui dans quel sens ? », etc. Ce ne sont là que trois domaines d'illustration alors que les champs d'implication sont multiples (droit, économie, emploi, intégration, justice, ...).

Le sujet de la place des religions dans la société contemporaine sera abordé à travers trois thèmes :

1. « Droits de l'homme et laïcité » : on traitera dans cet atelier la construction de la laïcité en France à travers ses manifestations culturelles, politiques, sociales et juridiques au regard des droits de la personne;
2. « Enseigner la religion en France et en Europe » : on présentera les résultats de l'enquête REDCO, entre 2006 et 2009, à l'initiative de l'Union Européenne, sur l'enseignement de la religion avec plus de six mille questionnaires remplis par des adolescents européens;
3. « Religion et entreprise en France » : on présentera, à partir d'une étude réalisée en 2008-2009, la problématique de la pratique religieuse sur le lieu de travail et l'attitude des employeurs et des managers face à un phénomène nouveau et croissant pour lequel ils n'étaient pas préparés.

Pour plus de renseignements et pour vous inscrire, voir notre site web:
www.sietar-france.org

compte Rendu de la Téléconférence avec Benjamin Pelletier

Intelligence Culturelle et Intelligence Economique

Nous étions plusieurs membres de Sietar - France, Canada, Israël et Allemagne à avoir le plaisir d'écouter et de participer à la présentation par Benjamin Pelletier lors de notre téléconférence mensuelle qui, comme d'habitude a eu lieu le troisième lundi du mois à 19h (CET).

Benjamin est intervenu sur le thème d'Intelligence Culturelle et Intelligence Economique. Il nous propose une tentative de définition de l'intelligence culturelle. Selon Benjamin, c'est une notion nouvelle qui tend à se diffuser extrêmement rapidement tout en ayant un contenu assez flottant, voire flou. Pour certains, l'intelligence culturelle c'est l'intelligence des cultures, ce qui l'assimile à la compréhension et à la connaissance des cultures et élargit bien trop le champ de l'intelligence culturelle. Pour d'autres, c'est l'intelligence des industries culturelles, ce qui lui donne un sens trop étroit en ramenant le tout à une partie.

Pour obtenir une définition de l'intelligence culturelle plus spécifique qu'intelligence des cultures et plus large qu'intelligence des industries culturelles, il faut lier très étroitement cette notion à celle d'intelligence économique en insistant sur la dimension stratégique de l'approche par les facteurs culturels.

La définition ci-dessous est provisoire et n'a pas valeur de vérité absolue. Elle a pour double objectif de s'intégrer dans les débats en cours autour de cette notion et de faire le point sur les réflexions développées à partir des nombreuses études de cas publiées sur le blog de Benjamin.

Définition générale : l'intelligence culturelle se développe dans la conscience de sa dimension stratégique. Elle se définit à la fois comme exercice des compétences interculturelles et comme production de l'information culturelle utile à l'activité d'une organisation publique ou privée. En tant que faculté de décrypter la complexité des cultures et la singularité des situations, l'intelligence culturelle se situe à la racine de l'intelligence économique.

Remarque 1 - L'intelligence culturelle n'est pas un simple apport de connaissances sur les cultures. Dans ce cas, elle se définirait comme expertise culturelle. Or, l'expertise n'est pas synonyme de compétence

relationnelle. L'intelligence culturelle inclut donc l'expertise culturelle mais ne s'y limite pas.

Remarque 2 - L'intelligence culturelle n'est pas la simple compétence interculturelle. En effet, la compétence interculturelle n'implique pas forcément la capacité à produire de l'information à vocation stratégique pour l'organisation. **L'intelligence culturelle inclut donc la compétence interculturelle mais ne s'y limite pas.**

Explication 1 - La dimension stratégique

Ces deux éléments de la définition: compétences interculturelles/information culturelle doivent être compris dans leur dimension stratégique dans la mesure où ils participent activement à la sécurisation, à la pérennisation et au développement des activités de l'organisation. L'intelligence culturelle rencontre ici l'intelligence économique (sécurité, veille, influence) dans un rapport aussi essentiel que celui des racines et de l'arbre qui en résulte: l'intelligence économique ne saurait se développer sans l'intelligence culturelle.

Commentaire - L'intelligence culturelle doit être pensée en étroite solidarité avec l'intelligence économique: elles sont comme les deux faces d'une même médaille. Sans l'intelligence économique, l'intelligence culturelle perd sa dimension stratégique. **Sans l'intelligence culturelle, l'intelligence économique est déracinée de sa dimension opérationnelle.**

Explication 2 - Les compétences interculturelles

Les compétences interculturelles sont aussi essentielles que les compétences linguistiques pour travailler dans un environnement international. Elles permettent d'ajuster les modes de pensée et d'action afin de prévenir les risques de conflit culturel. Elles surplombent même les autres compétences car une compétence linguistique ne signifie pas forcément une compétence interculturelle et une compétence technique peut perdre toute efficacité sans souplesse interculturelle.

Commentaire - Sans compétences interculturelles, il n'y a pas de réussite à l'international: elles doivent être au centre et en surplomb par rapport aux autres compétences. Ces compétences non techniques ne sont ni un vernis pour les compétences techniques ni un accessoire de plus dans la boîte à outils de la projection à l'international: **il faut les penser et les considérer dans leur dimension essentielle et fondamentale, quel que soit le degré de technicité de l'activité.**

Explication 3 - L'expertise culturelle

L'expertise culturelle produit de l'information sur le contexte mental, sociétal, démographique, économique, politique, historique dans lequel s'insèrent l'activité, le produit, le service ou le but recherché d'une organisation. Cette information culturelle permet de décrypter la singularité d'une situation et la complexité de son environnement. L'intelligence culturelle n'est pas limitée aux compétences et au savoir-faire des personnes en interaction dans un environnement complexe mais concerne l'ensemble de l'organisation à laquelle elles appartiennent.

Commentaire - L'intelligence culturelle ne vient pas assouvir la curiosité intellectuelle pour les autres cultures. Elle répond à un besoin spécifique afin d'obtenir un résultat déterminé. Autrement dit, la collecte, l'analyse et le traitement de l'information culturelle doivent obéir à une stratégie bien définie. **En ce sens, l'intelligence culturelle est en elle-même une culture qui se diffuse à tous les niveaux d'une organisation.**

Pour bien cerner les enjeux de l'intelligence interculturelle et économique, l'enregistrement de cette téléconférence est à votre disposition et le livre **Manuel de l'intelligence économique** publié sous la direction de Christian Harbulot, directeur de l'Ecole de Guerre Economique sera disponible en avril 2012. Certains points soulevés pendant les échanges des participants lors de la téléconférence

sont à retenir :

- les pays influencent les uns et les autres au travers de leurs propres cultures. Ni les gouvernements, ni les organisations mondialisées puissent sous-estimer leur influence interculturelle.
- Les armées Américaine et Canadienne ont thématiqué la notion de l'intelligence économique en sachant s'adapter avec une stratégie explicite. Cette complexité interculturelle nous invitent à être plus solidaire et mieux organisé dans un monde où les frontières n'existent plus et le monde est interconnecté, virtuel et inter-dépendent.
- Devenir membre de SIETAR-France est une démarche vers l'organisation stratégique des acteurs de l'intelligence interculturelle et économique.

Pour plus de renseignements, voir le blog de Benjamin Pelletier:

<http://gestion-des-risques-interculturels.com/>

Marquez vos calendriers - prochaine téléconférence le 23 avril à 19h00

Nathalie Monsaint-Baudry: *Etre Française et Américaine l'Interculturalité Vécue*



Pour notre prochaine rendez-vous mensuel, nous aurons le plus grand plaisir de recevoir Nathalie Monsaint-Baudry auteur de «Être Française et Américaine, l'interculturalité vécue» imprimé par Harvard Bookstore ISBN 9782953744705. En avant de notre téléconférence, elle nous propose de télécharger gratuitement une version "allégée" de son livre depuis son site www.monsaintbaudry.fr Son livre qui est tout d'abord le fruit de plus de 25 ans de vie "en dehors de France" en tant qu' étudiante puis professeur en Italie, en Amérique et en France, maman de deux enfants américains-californiens, mariée à l'époque avec un Américain.

Nathalie Monsaint-Baudry a travaillé dans la post-production à Hollywood dans les années 80, pour des réalisateurs américains indépendants pour lesquels elle faisait le sous-titrage/ou doublage de films d'auteurs destinés au marché français. Au-delà de la difficulté technique de passer de l'anglais plus concis, au français plus prolix et expansif en mots pour signifier "presque la même chose" -- le défi du sous-titrage - elle a rencontré de plein-fouet à quel point la culture est "concrète".

Un peu comme l'expérience de Henry James qui a écrit La Scène Américaine après 20 ans d'absence de son pays... le véritable choc culturel est le retour. Lorsque l'on est trop "dedans", on est dans une myopie bien naturelle... Venez nous rejoindre le 23 avril quand Nathalie Monsaint-Baudry nous parlera de ces nœuds de complexité et comment Il faut avoir "la bonne distance", le bon recul, car elle nous y parlera de perspective - la question du point de vue. «Trop de distance ou trop de proximité empêche la vue.» - «Et comme une même ville regardée de différents côtés paraît tout autre et est comme multipliée perspectivement, il arrive de même, que par la multitude infinie des substances

simples, il y a comme autant de différents univers, qui ne sont pourtant que les perspectives d'un seul selon les différents points de vue de chaque Monade.»

Ouvert à tout membre de SIETAR-France et aux autres SIETAR à travers le monde, nos téléconférences sont en français et gratuites.

Pour connaître la ligne téléphonique, veuillez contacter:

Maureen Rabotin: mrabotin@gmail.com

Maureen Rabotin

Compte Rendu de la Certification facilitateurs Cultural Détective®

Atelier animé à Paris par George Simons les 16 et 17 mars

Nineteen people came, many at the last minute, to take advantage of SIETAR France's third iteration of the Cultural Detective Facilitator Certification seminar, held in Paris. An equal number of people expressed a desire to come, but needed different dates. We are currently planning a similar workshop for October and will announce the details shortly.



The Paris group was energetic, engaged, and collaborated with and coached each other, as we tried to proceed in both French and English. Currently I am continuing to support the participants as they move forward to apply what they learned in business training, as well as in public and nonprofit organizations and academic environments. Several of the participants are beginning to work on translations of the materials into other languages as well as development of Cultural Detective and diversophy games for cultures that remain to be explored in these toolkits. Cultural Detective authors and facilitators are not just people with a special capacity to work with these tools, but a worldwide living community of collaboration and support.

George Simons

What the participants said:

Thank you very much for this 2-day training. I learnt a lot and met fascinating people. I really enjoyed your practical approach and sense of humor. I am sure I will benefit from your lessons.

Corinne

Firstly thanks again for facilitating a wonderful two days. I got a lot out of it and not just the insights into the CD method - the whole dialogue allowed me to think of things in many different ways. Of course the conversations over dinner and drinks may have been the best

Joe



Soirée Rencontre avec Maurice Mauviel

L'histoire du concept de culture. Le destin d'un mot et d'une idée. Mardi 27 mars à Paris.

Sous le pont Mirabeau, comme le Mont Blanc, les bains de mer, la Côte d'Azur sont des inventions qui ont leur histoire, le mot culture en est une qui "masque, cache, enfouit" de vieux contentieux historiques et de lourds passifs coloniaux.

C'est cette approche décalée de la vision franco-française que j'ai beaucoup aimée dans l'intervention de Maurice Mauviel. Conférence dépayssante dans le contexte actuel saturé par la problématique du management interculturel qui fait place au silence assourdissant de "l'enfouissement, du caché, du nié" dans les relations entre nations. Les fameux "incidents critiques" dont il parle sont les malentendus culturels dans lesquels il a été vivement impliqué.

Maurice Mauviel se détache de ce "haut coefficient d'abstraction" qui caractérise la culture française. Il se démarque aussi de ce "slogan d'ouverture" montrant comme Pascal Baudry que les "résistances, l'anxiété et les peurs" sont essentielles aux échanges réussis. Son livre réhabilite aussi des auteurs moins connus comme Volney ou plus prestigieux tels Montaigne ou même Mirabeau plus connu pour son "pont...". Ce fut un moment culturel enrichissant. À poursuivre,

Christine Copelos

La Journée de la Diversité à la Ville-du-bois

SIETAR-France était là

La Ville-du-Bois a fait sa journée de la diversité le 1er avril dernier.

Les comptes sont faits et précis, cette année la Journée de la Diversité aura attiré 300 visiteurs. Un super programme difficile à tenir dans son timing, 150 intervenants, mais tenu quand même! Entre la Fanfare Afreubo, le groupe de rock "les Squallers", le groupe folklorique portugais de Montlhéry, les "Tino Swing", les rois du banjo de la MJC de Ris Orangis, Hatem avec Dit's et Tonton Yvan et autres supers stars... Nous avons vu du Karaté, de la danse Modern Jazz, de la danse indienne avec Hélène, une démonstration de danse des Balkans avec Piperki, la fameuse danse de la Licorne, de l'accordéon grâce à Jean-Paul... et des expos et des stands.



Natalie Lutz, présidente de Mozaïq et Patricia Coleman de SIETAR-USA.

Bravo à l'association Mozaïq pour cette belle initiative et pour l'invitation à SIETAR-France de tenir un stand. Barbara, Edouard et Linda nous ont représenté lors de cette journée riche en couleurs. Notre amie Patricia Coleman, membre du bureau de SIETAR-USA et présidente de SIETAR-Florida, qui nous rendait visite pour la deuxième fois depuis le mois de janvier, a profité de cette journée pour rencontrer Barbara devant le stand de SIETAR. Elle nous livre son impression. « Bien que Franco-Américaine, je suis toute Française et chaque fois que je visite ma ville natale, Paris, je me fais un devoir de prendre contact avec et amener mon soutien à SIETAR-France. La Journée de la Diversité est un moment de prise de conscience de la diversité qui nous entoure mais dont nous ne profitons pas comme il faut. »

Pour en savoir plus sur Mozaïq et son programme d'activités:
<http://association-mozaiq.blogspot.fr/>

Nous Avons Choisi Pour Vous

Un Peu de Lecture

Salmon, Christian, *Storytelling, La Machine à Fabriquer des Histoires et à Formater les Esprits*. 2007. La Découverte, Paris, ISBN-978 2 7071 4955 8

Reviewed by Dr. George F. Simons at diversophy.com

In English the title of this book is (my translation), Storytelling, the engine for manufacturing stories and shaping minds. Unfortunately the book doesn't exist in English but I am compelled to tell you about it, nonetheless. I stumbled upon it during serendipitous moments at the FNAC in Cannes and have been unable to keep it out of my mind ever since. If there is something akin to a personal paradigm shift, this book has provided one for me.

Some years ago I discovered what I felt was the best yet definition of what culture is and how it functions in, of all places, a children's book, *Crow and Weasel*, by Barry Lopez:

"The stories people tell have a way of taking care of them. If stories come to you, care for them. And, learn to give them away where they are needed. Sometimes a person needs a story more than food to stay alive. That is why we put these stories in each other's memory. This is how people care for themselves."

Culture is created and maintained by storytelling. Grosso modo it largely consist in the stories told to us in our various cohorts and the stories we learn to tell ourselves about how to survive and succeed in the environments in which we live, operate and cooperate. I found Lopez' definition far more human than the many attempts to scientifically define culture and, from a linguistic and cognitive perspective at least, plainly descriptive of how culture works. Many years earlier I remember being enchanted by the closing line of a Hasidic parable that Elie Wiesel used to preface his novel, *The Gates of the Forest*--"God made man because He loves stories." The line took abode in my heart, but I didn't know what to do with it.

Nonetheless the whole story of storytelling didn't fully penetrate my consciousness until the present reading, which walks me through the full impact of storytelling

management in the contemporary world. The author starts with an analysis of the function of storytelling in the commercial context, describing the evolution of branding from brand names and logos to the brand story-the myth created to compel consumers to buy as well as the damage control stories which need to be manufactured on the spot when a Bhopal occurs or when Nike is discovered exploiting child labor.

Gathering, shaping, and retelling stories is now the big business of big business and the history of the creation of storytelling management is well documented in the second chapter of the book.

If it ended there, we might have a chuckle at the extreme efforts made by marketers to encourage us to part with a few of our hard earned coins, however this is just the beginning. Salmon goes on to address the role of the story in creating "fictional economy," everything from the Indian call center inmates whose bodies may be in Chennai but whose souls and identities live in Los Angeles and elsewhere. Here the French says it best; they are "émigrés sur place," those who emigrate without leaving the spot they are standing on. These are the thousands who now live, work, think and speak as well as eat and sleep other cultural stories, and whose formation must therefore include the immersion in them, including the horror of daytime television and weather reports of their "destination" country.

Corporate policy now demands propagation via storytelling. Fictions of endless change make commercial layoffs and selloffs palatable supposedly even to the victims of bottom line maneuvering.

One need not look further than Enron for evidence of the fictional economy. There will also perhaps come a moment when the fictions of the current US economic structure will be laid bare-though we hope and pray for steps that will rectify it. The influence of stories on the stock market is also an indicative phenomenon. In fact the world economy is largely decided by casino type entities whose bets are played to the moods generated by endlessly fabricated stories.

It gets worse when we move from the fictions of Renault and General Motors to the world of politics, where it has become clear particularly in these pre-election days that "the key to the US presidency in postmodern times is the ability to direct or fabricate public opinion." We live in the time of the "Greatest Story Ever Sold." The issues are irrelevant; the story is what counts. When a story collapses, e.g., WMD, it needs to be repeated until it is part of perceived reality and other stories are generated to rescue or replace it.

The term "war stories" used to describe tales of experience. Today the military industrial complex has been transformed into a "military entertainment complex," where stories are acted out in virtual reality as a normal part of training for the military and online battle games are downloadable as a recruitment strategy. The established partnership of the Pentagon with Madison Avenue and Hollywood has produced and are now in control of the "arms of massive distraction." As Steve O'Hagen, journalist for the Guardian noted, we are faced with the largest militarization of an adolescent population since the Hitler-Jugend. While we protest the use of child soldiers as a human rights violation, little attention is paid to the free market promotion of the fun of killing in our own children's bedrooms. Unlike the military industrial complex of the Cold War Era, the military entertainment complex is largely invisible, penetrating daily life everywhere.

The Story Drive Engine and training simulations developed by Paramount Digital Entertainment for the DOD training agency are meant to prepare commanders and troops for decision making on distant battlefields. Unnoticed seemingly is the existence of real people on the ground. Not too long ago a Norwegian tank commander who was being trained in simulated cavalry battles remarked to me, "...the world is quite different when you can open the hatch and stick your head out."

No need to return to the battlefield to re-experience the scene of the trauma. Simulations of this sort can even be used to treat Post Traumatic Stress Syndrome in military hospitals.

The use of the story to hijack our reality is perhaps no more significantly stated than by the author's reminder that US Supreme Court justice Scalia used fiction to defend the use of torture. Rather than citing legal theory or precedent, Scalia argued from the behavior of Kiefer Sutherland as Jack Bauer in the TV series 24 using torture to save California from terrorists. Scalia, though sworn to uphold the US Constitution and should know better, is not alone appropriating fiction to promote human rights violations in reality. The use of torture in Bauer's story lines has become an inspiration for CIA interrogators. Is the lack of public outrage due

to the fact that the US public sees these things as only fiction or due to the fact that they don't?

Finally the author brings it all home to France by a look at how taking a story line à la George Bush contributed to the political success of Nicholas Sarkozy. While perhaps largely propagated in the USA, storytelling has a longer pedigree as well as a market wherever.

Stories may be the antidote to other stories in some cases, and the emergence of alternative media such as internet blogs may be the battle field of stories, but the author in his closing words chooses fuzziness, not paying attention, as the strategy of choice. Quoting cineaste Lars von Trier, Salmon asserts, "The ultimate challenge of the future is to see without looking, to 'unfocus!' In a world where the media prostrates itself before the altar of clarity and in doing so empties the life out of all of every part of life, the person who is able to NOT PAY ATTENTION will be the communicator of our era-nothing more, nothing less!"

For those who don't read French and would like to see a part of the books text in English, here is an article that was included in the book: "Scheherazade in the White House: How George Bush's wartime administration used a magician, Hollywood designers and Karl Rove telling 1,001 stories to sell the invasion of Iraq." <http://mondediplo.com/2008/01/04scheherazade>.

In addition French listeners can hear 3 short video clips of the author addressing story issues at;

http://www.dailymotion.com/video/x3h4ta_christian-salmon-13_creation.

In conclusion, as I am reviewing primarily for my fellow interculturalists, I strongly suggest that we look at how the storytelling phenomenon is both based in our culture and has the capacity to teach us something very valuable about how culture is now created and transmitted. There is more to come as we look at Homo Sapiens 2.0, the next book which has already come off my shelf which raised the question of cultural equivalents of the genes that determine our biology.

George Simons

Qui sommes nous: Un réseau international

La Société pour l'Education, la Formation et la Recherche Interculturelles (SIETAR) est une Association professionnelle internationale dont le but est de promouvoir et de faciliter l'expansion des connaissances et compétences dans le domaine de la communication internationale et interculturelle.

SIETAR International compte actuellement plus de 3000 membres dans 60 pays, regroupés en réseaux informels, ou en SIETAR locaux, nationaux ou régionaux institutionnalisés (comme, en Europe, SIETAR-Europa, SIETAR-Deutschland, SIETAR-UK, SIETAR-Nederland, SIETAR-France).

Les réseaux SIETAR sont unis par un même souci de qualité, de compétence et de professionnalisme, en abordant les problèmes complexes de la communication interculturelle. Ils constituent une O.N.G. (Organisation non gouvernementale). SIETAR-France est :

- reconnue par l'ONU, associée au Département d'Information Publique et représentée au Conseil Economique et Social des Nations Unies, à New-York;
- reconnue par l'UNESCO, à Paris;
- dotée du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe, à Strasbourg.

Adhésion 2012

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'association ou de payer si vous adhérez pour la première fois à notre association. Vous trouverez toutes les informations relatives à l'adhésion sur notre site web:

http://www.sietar-france.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=29&Itemid=62

L'adhésion à SIETAR France donne droit à des **tarifs préférentiels** sur les ateliers de

formation du samedi et la priorité sur les inscriptions, et aussi à des **réductions** sur les diverses journées de formation, **l'accès libre à notre Bibliothèque** de l'Interculturel à Paris, des **conditions d'accès privilégiés** aux activités de SIETAR France (ex.dîner débat) et aux conférences et congrès de SIETAR partout dans le monde .Nous vous rapellons que nos réunions sont ouvertes à toutes et à tous, mais que seuls les membres à jour de leurs cotisations ont le droit de voter.

Pour toute question, une adresse: secretariat@sietar-france.org